

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2026

ARTS

Cinéma Audiovisuel

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de 1/5 à 5/5.

Frederick Wiseman, *High School*, 1968

Première partie (10 points) : analyse

High School, Frederick Wiseman, 1968

Extrait de 00:29:09 à 00:33:00

Vous analyserez de manière précise et argumentée l'extrait proposé.

Deuxième partie (10 points)

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet A : réécriture

Vous proposerez une réécriture cinématographique de l'extrait proposé en première partie de l'épreuve à partir de la consigne suivante :

Vous imaginerez que la lycéenne, pendant la discussion, sort une autre robe de son sac, pour l'essayer.

Votre note d'intention sera accompagnée des éléments visuels et sonores de votre choix (extraits de scénario, fragment de découpage, éléments de story-board, plans au sol, schémas, indications sonores et musicales, etc.).

OU

Sujet B : essai

En quoi le corps est-il au cœur des questionnements du film *High School* ?

A partir de votre connaissance de l'œuvre, du questionnaire associé « **Un cinéaste au travail** » et de l'exploitation des documents ci-joints, vous répondrez à cette question de manière précise et argumentée.

DOCUMENTS POUR LE SUJET B (ESSAI)

Document 1



1



2



3



4



5



6

Photogrammes tirés du film de Frederick Wiseman, *High School*, 1968.

Document 2

“Obéir”, “être un homme”, “règlement”... : voilà bien des principes de conduite énoncés dans *High School*. Cette contrainte s'exerce donc par la discipline, que de micro-pénalités viennent conforter, pour imposer aux corps une conduite normalisée. Dans *High School*, on ne pourra manquer d'y songer lors des séquences chez le CPE, qui régit les punitions, ou bien dans les cours de gymnastique qui semblent à la fin du film préparer les corps à l'au-delà de l'école, à l'armée et donc immédiatement à la guerre du Vietnam, mais dans un contexte qui reste encore non militaire. L'exercice des jeunes gens avec un gros ballon, et dans la bonne humeur, est en effet immédiatement lié dans le montage au retour de l'ancien élève qui évoque avec son ex-professeur de sport ses camarades blessés au front. Le film suivant de Wiseman, *Basic Training*, sera d'ailleurs celui de l'incorporation dans l'armée, comme une suite logique.

Anne Mortal, *Frederick Wiseman High School*, Atlande, 2023.

Document 3

En deçà des contenus sémantiques, la mise en scène chez Wiseman se rend attentive aux manières de parler, donc aux voix et aux styles d'incarnation de ces discours, qui en disent autant, sinon plus, sur les rapports de pouvoir qui traversent les corps au sein de l'institution. La part corporelle de cette inégalité des voix est particulièrement évidente dans les séquences de discipline. Lorsque le CPE réprimande le jeune homme sans tenue de sport ou celui qui a frappé un camarade, l'exercice du pouvoir passe autant par le langage du CPE que par l'assurance de sa voix. Celui-ci parle fort, sans vaciller, et joint à cela un regard sévère, un visage fermé. Il va même jusqu'à se lever de derrière son bureau pour mieux imposer son ascendant physique à l'élève puni. Mais l'autorité qu'il représente passe aussi dans la façon dont sa parole affecte l'élève qui écoute. Pour mettre en scène le pouvoir en tant que relation, Wiseman cherche à rendre visible l'effet de la contrainte disciplinaire sur l'adolescent. Des gros plans sur les visages des élèves permettent ainsi de témoigner de cette force d'intimidation, voire d'humiliation, du discours de Mr. Allen.

Camille Bui, *High School, un film de Frederick Wiseman*, CNC, 2023.

Document 4

Si un couple vit ensemble, la société considère qu'ils sont mariés. Je trouve cela très bien, car la société sait prendre soin d'unions régulières, responsables et stables. Aucune société ne peut tolérer la promiscuité. *Ellipse. La conférencière aborde une autre question* : Pourquoi avez-vous vos règles ? Vous savez, il y a une excellente raison à cela... Un des inventeurs de la pilule contraceptive, un éminent gynécologue de Boston, a dit qu'il n'y avait aucune raison qu'une femme ait ses règles si elle ne le veut pas. En fait, la pilule régularise votre cycle. Voilà ce que la pilule fait. Vous la prenez pendant 20 jours puis vous arrêtez pendant plusieurs jours, suivant les ordres du médecin. Ça ne s'avale pas juste avant un rendez-vous. C'est un médicament ! (*Rires du public, pause*) Un médicament qu'on prend sur ordonnance. Il faut l'obtenir chez un médecin. Vous la prenez comme n'importe quel autre médicament, avec régularité et sans interruption. Vous avez appris à contrôler vos envies et vos sentiments depuis que vous êtes bébés. Quand vous arrivez à la fin de vos études, vous ne vous bourrez pas de gâteaux de peur de grossir. Vous faites vos devoirs, bon gré, mal gré. Vous suivez vos cours même si vous n'en avez pas envie. Vous ne volez pas de robes dans les magasins. C'est la meilleure réponse. À votre âge, vous avez appris que c'est humain de ne pas avoir ce qu'on veut, quand on le veut. Faute de l'apprendre, les fils et les garçons sont impulsifs. Ils ne sont pas conscients des conséquences de leurs actes.

Transcription des sous-titres français du discours que la gynécologue tient à une assemblée de lycéennes.

Plus un gars couche avec différentes filles, moins il est sûr de lui. Aux États-Unis, ça se traduit dans les statistiques de divorce. Plus un garçon ou une fille a de rapports avant le mariage, moins ils feront de bons partenaires de mariage, en tant que mari ou femme. Vous pourriez en faire un graphique. Plus un garçon a de filles, ou vice-versa, plus il y a de divorces, d'inadéquation sexuelle ou d'incompatibilité du couple. Comme dans chaque domaine, les vrais professionnels n'en parlent pas et ne sont pas toujours bien informés.

Transcription des sous-titres du discours que le gynécologue tient devant une assemblée de lycéens.